

Déclaration sur la crise humanitaire au Soudan

Cela fait un an que le peuple soudanais a été plongé dans une situation d'extrême urgence humanitaire à la suite du déclenchement, mi-avril 2023, de violents combats entre les Forces armées soudanaises (SAF) et les Forces de soutien rapide (RSF). Après avoir enduré des années de crise prolongée dans le pays, le peuple soudanais est désormais confronté à des menaces bien plus graves pour sa sécurité, son logement, son eau, sa nourriture, ses infrastructures de santé essentielles et son éducation.

Selon les Nations Unies, plus de 8 millions de personnes ont été forcées de quitter leur foyer en quête de sécurité à l'intérieur et à l'extérieur du Soudan en raison du conflit. Les violences sexuelles et basées sur le genre sont en recrudescence et on constate une forte augmentation de la séparation des familles. Avec les 3,8 millions de personnes déplacées à l'intérieur du pays en raison du conflit interne précédent, le Soudan est actuellement confronté à la plus grande crise de déplacement interne au monde et à la plus importante crise de déplacement d'enfants, avec plus de 3 millions d'enfants déplacés à l'intérieur et à l'extérieur du pays.

Près de 18 millions de personnes au Soudan - soit près d'une personne sur trois - sont actuellement confrontées à une insécurité alimentaire aiguë (phase 3 de l'IPC ou plus). Il s'agit de la proportion la plus élevée jamais enregistrée de personnes confrontées à ce niveau d'insécurité alimentaire pendant la saison des récoltes au Soudan (d'octobre à février). Sur ce total, cinq millions de personnes sont actuellement en situation d'insécurité alimentaire d'urgence (phase 4 de l'IPC), certaines d'entre elles étant confrontées à des conditions catastrophiques (phase 5 de l'IPC), surtout dans l'ouest et le centre du Darfour. Les populations les plus touchées par l'insécurité alimentaire au Soudan ont été identifiées dans les zones où le conflit a été particulièrement intense, notamment à Al-Jazirah, au Darfour, à Khartoum et au Kordofan.

Par ailleurs, de graves épidémies, dont le choléra, aggravent l'impact sur la population, dont les deux tiers n'ont pas accès aux soins de santé. Au total, quelque 24,8 millions de personnes, soit près de la moitié des 51 millions de personnes du Soudan, ont besoin d'une aide humanitaire.

Dans cette crise écrasante, la facilitation des opérations transfrontalières à partir du Tchad et du Soudan du Sud est d'une importance cruciale et urgente. Compte tenu de la réduction radicale de la production des principales céréales de base du Soudan, à savoir le sorgho et le millet, la crise humanitaire, en particulier au Darfour, ne peut que s'aggraver.

Pourtant, malgré cette situation catastrophique, la couverture financière de l'appel à la réponse humanitaire des Nations Unies pour le Soudan n'est actuellement que de 7%. Le plan régional d'intervention auprès des réfugié·e·s du Soudan pour 2024 a également besoin d'urgence de 1,4 milliard de dollars pour poursuivre les interventions vitales et la protection de 2,7 millions de réfugié·e·s, de rapatrié·e·s et de communautés d'accueil dans cinq pays voisins.

Nous exhortons la communauté internationale à ne pas abandonner le peuple soudanais, malgré l'attention portée aux conflits qui sévissent ailleurs. Bien qu'il y ait de nombreux efforts positifs à soutenir au niveau local, notamment les initiatives de consolidation de la paix des leaders religieux et traditionnels et l'apport financier de la diaspora soudanaise, nous lançons un appel urgent pour une aide humanitaire internationale beaucoup plus importante afin d'atténuer les énormes souffrances de la population. Face à l'ampleur des besoins et au sous-financement de la réponse par rapport à d'autres crises majeures, la Conférence d'annonce des contributions doit débloquer des ressources, nouvelles et supplémentaires, et travailler en priorité avec la diaspora et les agences basées sur des partenariats qui peuvent acheminer ces ressources vers les intervenants locaux de première ligne. Nous appelons également à un engagement international beaucoup plus affirmé et coordonné dans la recherche d'un accès humanitaire accru (y compris la facilitation des opérations transfrontalières depuis le Tchad et le Soudan du Sud), de solutions diplomatiques pour parvenir à un cessez-le-feu urgent, et à la fin d'un conflit qui a maintenant créé l'une des plus grandes crises de la faim au monde en 2024.